

Comment êtes-vous venu à la traduction ?

De cette manière, précisément.

Avez-vous des modèles en traduction, des traducteurs qui vous ont inspiré ?

Non, de manière générale, il me semble qu'il est préférable de ne pas se donner de modèles en ce domaine, pour éviter d'être influencé, de chercher à les imiter, ce qui serait déplorable, à mon sens.

Quelles sont les difficultés de traduction spécifiques à la langue dont vous traduisez?

La langue roumaine étant une langue néolatine les problèmes qu'elle peut poser sont de l'ordre de la confusion, au niveau lexical tout particulièrement. Autrement dit celui des fameux faux-amis.

Au contraire, qu'est-ce qui est le plus facile à traduire pour vous ?

On considère, d'ordinaire, que le plus ardu dans le passage d'une langue à une autre relève du domaine de la poésie : on connaît les théories selon lesquelles la poésie serait intraduisible. Si c'était vraiment le cas, tout serait, en conséquence intraduisible, prose et poésie. Cela mettrait les traducteurs, de quelque langue qu'ils soient et vers quelque langue qu'ils traduisent dans la situation de renoncer à cet effort de transmission.

Comment abordez-vous un texte que vous allez traduire ?

La première obligation du traducteur est de lire le texte à traduire. Mais il faut aussitôt préciser qu'il doit déjà être en symbiose avec l'œuvre qu'il se propose de traduire.

Échangez-vous avec l'auteur au cours de la traduction ? Certains auteurs que vous avez traduits sont-ils devenus des amis ?

J'échange au niveau des idées générales dans le cadre d'un contact entre, disons, intellectuels aux occupations sinon similaires du moins très analogues. Pas ou très rarement sur la traduction. Le fait que je me sois donné pour objectif de faire connaître d'abord la littérature roumaine dans ses racines contemporaines m'a rarement donné l'occasion de rencontrer ces grands auteurs. Oui, je pense notamment à Marin Sorescu, disparu prématurément. Et je suis sûr que cela pourra se faire avec d'autres.

Vous arrive-t-il de traduire des livres que vous n'aimez pas ?

Non. Pour traduire avec quelque chance de réussite il faut aimer les textes que l'on traduit.

Le livre que vous auriez aimé traduire ?

Le Roman d'Eminescu de Cezar Petrescu, ce qui s'est écrit de plus passionnant sur le poète le plus important de la littérature roumaine. Je caresse néanmoins toujours l'espoir de trouver un éditeur qui comprendra l'intérêt de la chose. Naïveté ?

Le livre que vous ne pourriez/voudriez pas traduire ?

On peut tout traduire, si on le veut mais il faut aimer...

Un auteur méconnu que le public français devrait absolument découvrir.

Marin Preda, romancier dont rien ou presque n'a été traduit et notamment son texte le plus courageux *Délire* (Delirul).

Expression, juron ou insulte favori en VO et sa traduction en français.

Mi-e dor: expression généralement considérée comme intraduisible mais qui peut se rendre par "je languis de" "j'ai la nostalgie de"

Quelques livres que vous avez traduits...

Eminescu: *Poésies*; Camil Petrescu: *Madame T.* ; Liviu Rebreanu: *Madalina, La Bête immonde, La Forêt des Pendus, Deux d'un coup*; Marin Sorescu : *La vision de la tanière, Paysans du Danube*, Cezar Petrescu, *Miss Roumanie, L'Avenue de la Victoire*, etc.